

Dans le chapitre „Wortakzent und Satzakzent“ nous trouvons des exemples précis éclairant l'accent du mot et l'accent de la phrase française; une remarque concernant les différentes opinions sur le changement de l'accent caractéristique (cause de grands erreurs dans les manuels de prononciation) est bien utile. Même le chapitre sur l'intonation française est assez instructif et les conseils destinés aux Allemands sont tout aussi actuels pour tous ceux qui étudient le français.

On peut présenter encore quelques petites remarques concernant les éléments vocaliques et consonantiques.

La voyelle /y/ est bien expliquée dans les exemples par l'opposition /i/ — /y/, (inutile, sublime, minute); — l'auteur examine d'une manière détaillée la prononciation /e/ — /ɛ/, ainsi que l'opposition /e/ — /ɛ/. De point de vue sémantique on ne confond jamais les mots comme p. ex.: épée — épais, fée — fait, thé — taie, et le seul exemple différenciant la forme du futur et celle du conditionnel était déjà considéré comme inexistant par Martinon en 1913. — L'explication des traits caractéristiques des voyelles nasales pourrait être expliquée d'une manière plus claire, mais la signification phonologique de ces voyelles nous montre assez bien la valeur distinctive d'opposition: orale — nasale. L'auteur explique les demi-consonnes (p. 100) — et commente les relations des demi-consonnes et des diptongues — mais l'explication de leur cohérence avec la division syllabique n'est pas pleinement satisfaisante.

L'auteur s'appuie sur de nombreuses citatrans prises dans Fouché, Grammont, Malmberg, Martinet, Peyrollaz et d'autres phonéticiens et phonologues pour l'illustration de différents passages.

En examinant tout le contenu de ce livre nous nous rendons à nouveau compte qu'il existe, dans la phonétique française, toujours encore des problèmes pleinement ouverts à côté des questions dont la réponse est déjà connue.

Marie Zichová

**Léon Warnant: Dictionnaire de la Prononciation française.** (Gembloux 1962, p. 414)

Le nouveau dictionnaire présente un tableau de la prononciation française d'aujourd'hui. Son auteur, chargé de cours à l'Université de Liège, a réussi de recueillir à peu près 30 000 mots avec leur prononciation, dans un livre de belle apparence.

Les mots sont classés dans l'ordre alphabétique et pour la transcription l'auteur a employé l'orthographe de l'Association phonétique internationale.

L'introduction contient des remarques sur la transcription phonétique, sur la phonétique syntaxique et des explications sur les variations dans la conjugaison orale des verbes. A l'usage des étrangers, Warnant ajoute un tableau d'équivalences dans les langues étrangères des signes phonétiques qu'il utilise dans son dictionnaire pour noter le français. La correspondance entre l'orthographe et la prononciation est indiquée comme déjà dans le *Traité de Prononciation française* de P. Fouché pour les principales langues: l'allemand, l'anglais, le danois, l'espagnol, le hongrois, le portugais, le suédois, le tchèque; de plus, Warnant ajoute encore huit autres langues: le hausa, le kiswahili, le norvégien, le roumain, le turc, le russe, l'arabe et le grec, les trois dernières en orthographe originaire.

Warnant poursuit dans son dictionnaire un triple but:

1. Saisir la prononciation en usage dans le parler de la conversation soignée et dans la lecture. Pour les noms et les adjectifs, il ajoute la prononciation du féminin et quelquefois le pluriel de certains noms.

2. Noter à côté la prononciation pratiquée dans le parler de la conversation courante, en distinguant encore si la prononciation est équivalente ou moins fréquente.

3. Indiquer la prononciation dans la diction des vers réguliers.

Warnant continue la série des dictionnaires de la prononciation française: H. Michaelis et P. Passy, Hannover, Berlin 1914, A. Barbeau et E. Rhode, Stockholm, 1930. Dans la transcription de la langue soutenue, Warnant s'inspire comme ses prédécesseurs de la prononciation la plus habituelle à Paris, chez les personnes cultivées et il profite aussi des ouvrages classiques de Ph. Martinon, M. Grammont, Ch. Bruneau et surtout de P. Fouché. Tandis que Fouché se tient „à l'égale distance entre la prononciation de la Comédie-Française ou du Conservatoire ou même de la conférence, du sermon ou du discours d'une part, et la prononciation familière, surtout la prononciation populaire, de l'autre“,<sup>1</sup> Warnant met en opposition dans son dictionnaire la prononciation de la conversation soutenue et de la conversation courante.

A chaque mot du dictionnaire est marqué à côté de la variation du timbre vocalique et de la par-

<sup>1</sup> P. Fouché, *Traité de Prononciation française*, Paris 1958, Avant-Propos, II.

ticularité des articulations consonantiques, sa syllabation et s'il y en a, aussi la durée ou la prolongation des éléments phoniques. Warnant repose sa syllabation des mots simplement sur l'observation des faits et avoue qu'elle est souvent arbitraire.

Le Dictionnaire de la Prononciation française de Warnant est un bon expédient pour ceux qui s'occupent de la langue française et il faut avouer qu'il a suffisamment réussi son intention de créer un ouvrage pratique, précis et autant que possible complet.

Marie Josková

*Vladimír Buben: Francouzsko-český a česko-francouzský slovník.* — Třetí přepracované vydání připravili dr. Milada Bubnová a dr. Vladimír Hofeješ. Praha, 3. vyd. 1961. — Státní pedagogické nakladatelství. Stran 1240. Cena váz. 37 Kčs.

Vedle odborných slovníků, které vyšly v poslední době (J. Dubský, *Česko-francouzský hospodářský slovník*, Orbis, Praha, 1955 a *Francouzsko-český technický slovník* — autorský kolektiv, Praha 1963, SNTL) zaujímá velice důležité místo 3. vyd. Bubnova *Francouzsko-českého a česko-francouzského slovníku*, protože je určen nejširšímu kruhu čtenářů.

V čele tohoto díla je stručná francouzská mluvnice, jež obsahuje vhodné přehledy pravopisu, výslovnosti a tvaroslovi se seznamem nepravidelných sloves a jejich časováním, k němuž se u hesel slovníku odkazuje hvězdičkou.

Slovní zásoba je rozhojňena v obou částech — francouzsko-české i česko-francouzské — o nová hesla, o výrazy lidové a argotické, přihlíží se v ní ke rčením aktuálním, k hospodářské a ideologické terminologii, ke zkratkám a zkráceným slovům i k neologismům (*samoobsluha, obrazovka* aj.) Frazeologie je tam zvláště bohatá, najdeme tam velmi zdařilé překlady obrátů a rčení často užívaných a nesnadno tlumočitelných.

Státní pedagogické nakladatelství mi předložilo v r. 1959 k recenzi předběžný koncept nového vydání Bubnova slovníku, ale konečnou redakci jsem neobdržel k prohlédnutí, protože ji už nakladatelství recenzentům neposílá. Když jsem pak pročítal nový výtisk z r. 1961, shledal jsem, že upravovatelé neakceptovali mnohé z mých připomínek z r. 1957 (ve Sborníku filosofické fakulty UJEP) a v recenzi z r. 1959. Tak např. *bérce* je zase *la jambe*, a ne: *tibia* m. *os tibial* m., (*podkolenní*) *bas* m. *de la jambe*; *oběživo* n. *moyen en circulation* — místo: *numéraire* m. aj. (*kabát, oblina, plískanice, pramen vlasů*). Dále jsem zjistil, že u některých slov je opět jen přibližné vysvětlení významu, často dlouhý opis nebo překlad francouzské definice, druh toho a toho sorte de... apod. místo příslušného ekvivalentu nebo stručného a výstižného opisu, jak to žádá dvoujazyčný slovník určený k překládání. Jak má čtenář přeložit např. *beau coup de poulpes*, když najde heslo *poulpe* f., „druh hlavonožce (Octopus)“ místo: *poulpe* f., „ohobotnice“, nebo když v obdobné situaci objeví: *yeuse* f., „druh dubu rostoucího kolem Středozeemního moře (Quercus ilex)“ místo: *yeuse* f., „česvina“ f. (možno též přeložiti zelený dub, protože má listí zelené i v zimě). Tak je tomu ještě např. ve francouzsko-české části u *baba* m., *cumulus* m., *naphthalinard* m., *renoncitaire* aj.

Náplň některých obsazených hesel je lépe a přehledněji upravena než ve 2. vyd., a to číslováním významových odstínů, ale příklady užití nejsou vždy správně zařaděny do příslušných čísel, např. u hesel *bruit, carte, charge, coeur, effet* aj. Číslovati by bylo třeba u *dresseur, faute, imprimer* aj.

Krom toho jsem nalezl v novém vydání četné nepřesnosti, omyly a vážné tiskové chyby. Tak ve francouzsko-české části doporučuji tyto opravy: *abdominal* „břišní, abdominální“ — ne: zadní. — *abeille* f. *reine, a. femelle*, ne: *abeille femelle reine*. — *amiante* m. „bílý azbest, amiant“ — *antique* m. „antioká díla, antiký“; a. f. „antika“ f., „starožitnosti“ f. — *aplomb* m. l. „svísllost“, ne „souvislost“. — *Athènes* f. s. — *audience* f. „sluch“? — nedoloženo. — *bronzer* 2. „opalovati do hněda“, ne „osmahnouti = opáliti se, býti opálený“. — *cantatrice* f. „slavná, operní pěvkyně“. — *chaise* f. a *porteurs* „židle, křeslo na nosítkách, nosítková židle“, ne jen „nosítka“. — *cheville* f. „nástavek verše“ (ne „nastavovaný verš“). — *chou-navet* m., *chou-ruve* m. „brukev, kedluben“. — *cirrus* m. „řasa, vláknitý oblak“. — *citadin* m. „měšťan, člověk z města“, ne „měšťák“. — *claquement* m. „plesání“? snad to má být „pleskání“. — *chochet* m. ? snad: *cochet* m. — *cohérence* f. ne *coherence* f. — *col* m. 3. (*d'une montagne*) „horské sedlo (soutěska = defilé m.) — *commande* f.: škrtněte: 2. (techn.) „cené, krokodýlí slzy“. — *condamnation* f.: vynechte *passer c. sur qn* „odpusťti komu vinu.“ Nouveau Larousse Universel: „C'est à tort qu'on emploie souvent cette expression au sens de: ne pas tenir rigueur, pardonner.“ — *connaissance* f. „(sebe)vědomí“? snad je to vědomí o sobě, *perte de c.* „ztráta vědomí, bezvědomí“. — *conséquent* 2. „velký, významný“ — zavrhuje N. Lar. U.: „Cet adjectif ne doit jamais être employé dans le sens de „considérable, important“. — *cotylédonné*: *plante* ~ e „rostlina dloňná, s dloňou (krytosemenné = angiospermes)“. — *cour martiale*,